

L'encens, une invitation à un voyage historique et spirituel

L'encens c'est une histoire de plusieurs milliers d'années et il possède toujours les mêmes atouts pour parfumer nos intérieurs, nous faire voyager ou participer à nos rituels religieux, ésotériques ou autres ...

On considère les débuts de l'utilisation de l'encens il y a 6000 ans au sein des grandes civilisations de la Mésopotamie et de l'Égypte. L'encens est considéré comme l'un des premiers matériaux odorants qui a été utilisé par l'homme. On en faisait l'usage aussi bien pour ses propriétés médicinales (en tant que parfum) que dans le but d'une connexion avec les dieux.

Parler de l'encens au singulier est un non sens car il existe de nombreux encens. On va considérer comme encens toutes les résines et les bois parfumés qui se transforment en fumée lorsqu'ils brûlent.

On va ainsi retrouver le célèbre **Oliban*** qui est une résine issue de l'arbre *Boswellia sacra* en Somalie, au Yémen, à Oman mais aussi le **Copal*** au Mexique ou à Madagascar. La plupart des encens ont une base d'oliban, de **myrrhe*** et de **benjoin***, mélangés à des aromates.

Ces résines peuvent être également trempées dans des parfums ou des huiles essentielles avant d'être enroulées autour d'une baquette de bambou.

On ainsi de 2 grandes catégories de forme d'encens :

Les encens façonnés et les encens à l'état brut comme la résine d'Oliban, les éclats de bois ou certaines épices. À côté de cela, on a les encens modernes sous forme de bâtonnets ou de cônes. **Au Japon** l'encens s'utilise pour développer l'odorat, il est lié à l'esprit Zen et il dégage peu de fumée contrairement à l'encens indien.

Au Tibet, l'encens est étroitement lié à la pratique de la méditation

La terre de l'encens

La zone géographique considérée comme la « Terre de l'encens » et reconnue en 2000 par l'UNESCO est la région du Dhofar au sud d'Oman qui produit la résine de la meilleure qualité au monde. Elle est utilisée en parfumerie, mais aussi pour ses vertus médicinales.

La récolte de l'encens s'effectue selon une méthode ancestrale en effectuant une incision peu profonde au niveau de l'écorce de *Boswellia sacra*



ou arbre à encens (arbre mâle uniquement).

Le liquide se solidifie sous l'effet de la chaleur et du soleil et forme une résine qui sera récoltée à la main. La résine sera stockée pendant environ 12 semaines pour durcir avant sa mise sur le marché.

Un arbre peut fournir entre 3 et 10 kg.

La qualité de l'encens est liée à la zone géographique des arbres. Les qualités supérieures se retrouvent sur les arbres les plus éloignés de la zone côtière.



Un peu d'histoire

A l'Époque romaine l'encens était très utilisé durant les cultes et il était composé de d'Oliban et de Myrrhe pour une petite partie et on y ajoutait des épices et du bois parfumé. **Au Moyen Âge** on utilisait la résine que l'on pouvait trouver comme celle du Pin.

Ceux qui en avaient les moyens utilisaient également de l'Oliban qui était importé.

Le rôle de l'encens était d'élever les prières et les louanges vers le divin.



Quelles sont les fonctions médicinales des encens

L'Oliban était utilisé dans la médecine grecque pour son pouvoir analgésique (anti douleur) On l'utilisait en pastille ou en onguent pour calmer différentes douleurs.

Le Benjoin (résine qui provient de différentes plantes) par exemple était utilisé pour les vertus apaisantes de son odeur (très utilisé durant le Moyen âge Islamique)

Dans la médecine antique et au début du Christianisme, il était utilisé comme barrière olfactive contre les maladies.

La perte des connaissances et des usages des parfums d'encens et des résines marquent la rupture entre l'Antiquité et le Moyen âge.

On trouve de nombreuses recettes d'encens qui ont pour source l'antiquité et qui ont été recopiées au Moyen âge mais également dans des recueils de magie, ainsi que

dans l'Ancien Testament, (au chapitre 30 de l'Exode : le Seigneur demande à Moïse de fabriquer un encens composé « de storax, ambre, galbanum aromatique et encens pur, en parties égales » avant de préciser que cette recette était « réservée au Seigneur »).

En occident, les encens sous la forme de bâtonnets est relativement récente et l'utilisation de l'encens est revenu en force au XXe siècle grâce au développement du Bouddhisme, du Yoga, sagesse orientale, bien être, rituels ésotérique etc.



En Asie, le religieux est partout y compris au niveau de l'espace familiale et donc on utilise l'encens pour parfumer mais aussi pour son rôle purificateur, protecteur.

En Haute-Asie, l'encens sert :

Au offrandes rituelles, aux requêtes et prières, à la méditation et aux pratiques médicales.(apaiser, résoudre les problèmes énergétique et stabiliser le psychisme)

Au Tibet, comme en Inde, au Népal, au Bhoutan, en Sibérie et en Mongolie, on incorpore de nombreuses plantes médicinales dans les préparations des encens.

Dans ces civilisations, la fabrication d'encens s'accompagne souvent par la récitation de mantras de guérison dont le but est d'augmenter l'effet des plantes grâce à l'énergie du son des mantras récités.

Il arrive parfois que des minéraux et des éléments provenant d'animaux (poils, bouts de cornes...) soient incorporés à la préparation des encens. Cette technique ancienne proviendrait d'un héritage chamanique appelé le Bön.

A notre époque :

Avec le développement des rites ésotériques/magiques, on reprend les enseignements des traditions magiques arabes, islamiques (soufisme), médiévales, Indienne etc.

L'emploi des fumigations dans les rituels magiques a conduit à considérer cette pratique comme un des piliers de la pratique magique.

Les fumigations sont donc un mode d'action magique essentiel à part entière que l'on retrouve dans de nombreuses recettes de magie.

Il faut comprendre que la fumigation renvoie toujours, dans l'imaginaire, au sacrifice ainsi Alfred Gell indiquait :

L'échange olfactif entre le monde matériel et celui de l'esprit fonctionne non seulement dans le sens de la subtile part sacrificielle qui s'élève vers le ciel, mais aussi dans l'autre direction, comme la manifestation, au moyen d'une odeur impalpable mais distinctement perceptible, d'un ordre idéal qui pourrait bien être réel. Gell 2006, p. 26.



jour	Samedi	Jeudi	Mardi	Dimanche	Vendredi	Mercredi	Lundi
Planète	Saturne	Jupiter	Mars	Le Soleil	Vénus	Mercur	La Lune
Pierre	Jais	Bézoard	Cornaline	Améthyste	Bérylle	Jade	Chrysolithe, topaze, émeraude
Couleur	Noir	Vert sale	Rouge	Jaune	Blanc	Bleu	Vert
Personnages	Cheikhs	Savants	Commandeurs	Sultans	Femmes	Vizirs	Ambassadeurs
Roi des djims	Maymūn	Danħaħ	Aħmar	Abyaħ	Muħaħħab	Zawba'a	Barqān
Encre ¹	Encre [de suie] ²	Marcassite	Minium	Eau d'or	Talc	Lapis-lazuli	Eau d'argent
Encen	Laudanum	Bois d'aloès	Oliban (<i>kandur</i>)	Ambre	Musc	Benjoin	Camphre
Figure [des planètes]							
Étoffe	Poils	Laine	Poils de chèvre ou de chameau	Soie	Lin	Tissu compact	Coton
Métal	Plomb	Étain	Fer	Or	Cuivre	Mercur	Argent
Bête	Chèvre	Bouquetin	Lion	Cheval	Antilope	Gazelle	Mouton

Saturne	Jupiter	Mars	Soleil	Vénus	Mercur	Lune
Aloès (<i>ūd</i>)	Oliban (<i>lubān</i>)	Santal (<i>ħandal</i>)	Santal (<i>ħandal</i>)	Santal (<i>ħandal</i>)	Lavande (<i>ħinbul</i>)	Costus (<i>ħuħ</i>)
Laudanum (<i>ħādūn</i>)	Benjoin (<i>ħāwī</i>)	rouge (<i>aħmar</i>)	Myrrhe (<i>ħabīr</i>)	blanc (<i>abyaħ</i>)	indien (<i>ħindī</i>)	blanc (<i>abyaħ</i>)
Musc (<i>misk</i>)	Aloès (<i>ūd</i>)	Laque (<i>ħāk</i>)	Sandaraque (<i>ħandarāħ</i>)	Girofle (<i>ħaranful</i>)	Oliban (<i>lubān</i>)	Oliban (<i>lubān</i>)
Asa-foetida (<i>ħiltīn</i>)	Camphre (<i>ħāfir</i>)	Girofle (<i>ħaranful</i>)	Safran (<i>ħa'farān</i>)	Fenouil (<i>ħasbāħa</i>)	Benjoin (<i>ħāwī</i>)	māle (<i>ħakar</i>)
Costus (<i>ħuħ</i>)	Santal (<i>ħandal</i>)	Fenouil (<i>ħasbāħa</i>)			Cubēbe (<i>ħabāba</i>)	Aloès (<i>ūd</i>)
noir (<i>aswāħ</i>)	Mastic (<i>maħħakā</i>)				Aloès (<i>ūd</i>)	blanc (<i>abyaħ</i>)
Mastic (<i>maħħakā</i>)	Costus (<i>ħuħ</i>)				blanc (<i>abyaħ</i>)	Camphre (<i>ħāfir</i>)
	blanc (<i>abyaħ</i>)					Cubēbe (<i>ħabāba</i>)

1. Le terme de liqa (pluriel liyaq) est défini par Dozy comme étant une « encr sympathique » (Dozy 1967, II, p. 562).

2. Dozy précise que midāf se retrouve parfois assimilé à duħān et désigne donc la suie de cheminée (Dozy 1967, II, p. 574).



Parfum, symbolisme et enchantement

Si les fumigations et les odeurs ont des vertus spécifiques, elles sont également utilisées dans les rituels magiques en rapport avec les astres dans le cadre de correspondances entre les astres et différentes substances comme les aromates, plantes, épices mais aussi animales et minérales. (voir tableau ci dessus)

En conclusion :

Les raisons pour lesquelles vous allez utiliser de l'encens peuvent être diverses et variées. Votre démarche sera peut être liée au spirituel, la méditation, l'ésotérique/rituels ou simplement au bien être.

Peu importe la motivation qui vous anime, le plus important reste le chemin que vous allez devoir accomplir au travers de vos expériences pour trouver la paix intérieure, la clairvoyance ou tout autre chose.

Le plus sage est de tester, d'appriivoiser et ne rien attendre en retour afin que la magie s'opère. C'est qu'on appelle le lâcher prise je crois...

Anselme Hatouvan



Source : Béatrice Caseau – l'encens permettrait d'établir un lien avec le divin

Natacha R. Kimberly : Les utilisations de l'encens par les chamanes et guérisseurs à travers l'histoire

Jean-Charles Coulon : Fumigations et rituels magiques - Le rôle des encens et fumigations dans la magie arabe médiévale (<https://journals.openedition.org/beo/4679#tocto1n1>)

Lexique * :

L'oliban (huile du Liban) est également appelé encens (du mot *insencum* signifiant ce qui est brûlé). Cet encens originaire d'Oman, du Yémen, d'Inde, mais aussi de Somalie, est extrait sous forme de résine, de seulement 3 types d'arbres mâles, appelés «*Boswellie*». Ce sont les variétés : *serrata*, *frenani*, *carterii*. L'oliban atténue l'anxiété, est efficace en tant qu'anti-inflammatoire et réveille la conscience et la spiritualité. Il est un très bon purificateur. Il symbolise la pureté, l'élévation, le côté mystique et est lié au soleil. De nos jours, il est très utilisé en haute parfumerie où il apporte des tonalités citronnées, épicées et résineuses.

La myrrhe (de l'akkadien *murru*) est une résine de couleur brun-orangé extraite d'un arbuste épineux qui pousse dans les mêmes régions que l'oliban (Égypte, Éthiopie, Soudan, Somalie, Oman, Yémen).

Le benjoin, aussi appelé «*baume du benjoin* » est une résine qui provient de diverses plantes du genre «*styrax* ». Le benjoin est originaire d'Indochine, mais on le localise également en Grèce, au Laos ou au proche Orient. Le benjoin se présente sous forme de morceaux solides mais fragiles.

Le copal, résine de l'arbre de vie, relève du même symbole que le sang, la sève, le sperme et la pluie. Il était présent dans le couronnement des rois mayas, durant l'Ocna (fête de janvier, en l'honneur des dieux de la pluie appelés les Chacs). Sa fumée génère des interactions avec les divinités et les ancêtres. L'utiliser est une façon d'entretenir et de perpétuer un contact avec eux, une façon de leur rendre hommage.